

Compte-Rendu
Atelier «Une nouvelle économie affective»
proposé par Nicolas Guillemain
invité par Myriam Ziouche
Korian Monceau

Durée de l'atelier 1h environ

Déroulé de l'atelier

0• Introduction Nicolas Guillemain

1• Présentation de la recherche artistique «Une nouvelle économie affective»
et du jeu de cartes

2• Jeu de la définition

3• Jeu de la question

4• Questions des participants

1• Une nouvelle économie affective

Le nom d'abord : affectif, parce que le jeu parle de sentiment, de manière d'être et économie parce qu'il parle de vie quotidienne (économie = en grec les règles du foyer). L'économie affective se concentre autour d'un ensemble de mots, 20 mots, certains nouveaux, exemple «sensation» d'autres anciens, exemple «amativité». Tous ces mots parlent de manière de vivre, de ressentir de penser. Changer les mots participe à changer notre manière de penser et de voir le monde. Un exemple, il y a l'amabilité, très bien mais il peut aussi y avoir une place pour l'amativité, plus spontanée.

2• Jeu de la définition

Pour jouer à ce jeu, on se concentre seulement sur les termes principaux (amativité, sensation, connexité, etc.), sans regarder ni le sentiment auquel ils font référence, ni les définitions proposées. Une personne choisit une fiche, elle donne ensuite sa définition du terme mentionné sur la fiche. La proposition peut être aussi spontanée que possible, en général, une phrase ou deux suffisent pour obtenir une définition pertinente. Le groupe peut s'il le souhaite discuter autant qu'il veut cette définition.

Déroulement du jeu

Au début, un peu de surprise et de difficulté, puis progressivement, les associations d'idées s'enchaînent. Plutôt proche de synonyme au début, elles s'en écartent un peu, pour donner additionnées les unes aux autres une définition correcte du mot.

La première réponse est amusante, on tire le mot «commensité» et la définition proposé est «faire référence à un écrivain, une personnalité dans un texte», «commensité» devient «comment citer».

Au cours du jeu, pour la définition de «combinaison», le mot «adjonction» est proposé. Comme ce mot suscite des interrogations, une participante lance le mot «ajoutage» (mot existant, rare, mais immédiatement compréhensible).

Les mots de l'économie affective choisis sont : «commensité», «combinaison», «extension».

3• Jeu de la question

Une personne pose une question aux cartes. Toutes les questions sont possibles et bienvenues. Si d'autres personnes assistent à cette interrogation, elles doivent s'efforcer d'accueillir la question aussi saugrenue qu'elle puisse leur paraître. Par contre, si la question est trop compliquée ou confuse, ils peuvent chercher avec le poseur de question à la rendre plus claire. On doit chercher ensuite à utiliser les cartes pour répondre à la question.

Déroulement du jeu

La recherche de question est au départ, un peu laborieuse. Puis une question, très concrète, est lancée, la réponse avec une carte est un peu décalée. En poussant, un peu les participants, d'autres questions sont posées. Myriam intervient avec une question personnelle pour relancer les questions.

4• Questions des participants sur le jeu de cartes

C'est le mot économie qui a retenu l'attention des participants. Quel sens a ce mot dans ce contexte ? Et l'économie réelle ?

Le rapprochement entre «économie» et «affectif» est aussi interrogé.

Sur la relation à l'art, une participante ancienne étudiante des Beaux-Arts de Paris raconte des projets artistiques auxquels elle avait participé (décoration d'un bateau notamment).